

« Les Français et la forêt : perceptions, habitudes et attentes »

Quelles sont les raisons qui poussent les Français à se rendre régulièrement dans les bois ? Quelles sont leurs motivations et quel regard portent-ils sur les forestiers ? Pensent-ils que nos forêts sont menacées ? Autant de questions qui sont à l'origine de l'enquête réalisée par Fransylva-Fédération des Forestiers Privés de France auprès d'un panel représentatif de la population française et comprenant 1034 personnes. Cette enquête a été réalisée par téléphone entre le 10 et 12 octobre 2011. Les résultats ont été rendus public en fin d'année passée.

Voici l'essentiel des enseignements qu'il faut retenir.

- **Une fréquentation très forte** : une large majorité (80%) de Français affirment se rendre au moins une fois par an en forêt. Ils sont 19% à le faire une à plusieurs fois par semaine, 20% une à plusieurs fois par mois et 18% une fois tous les 3 mois.

- **Des motivations multiples** : les raisons qui amènent les Français à fréquenter les forêts sont liées à des envies fortes et variées. Pour 51% c'est en partie du à l'appel de la nature, pour 38% c'est davantage pour des motifs familiaux, pour 33% c'est aussi pour la pratique d'activités physiques et sportives, pour 27% c'est également l'occasion de s'évader de la ville et enfin pour 25% c'est pour y chasser ou y cueillir des champignons.

- **Des inquiétudes sur la pérennité des forêts** : à la question sur les menaces qui pèseraient sur l'avenir des forêts, une majorité de Français (54%) estiment qu'elles sont plutôt menacées et 12% sont encore plus pessimistes et pensent qu'elles sont très menacées ! Les Français placent en tête des raisons l'abattage pour l'industrie (55%) et le réchauffement climatique pour 45%. Seulement 22% estiment que les forêts sont menacées par manque d'entretien des propriétaires et 18% l'attribuent aux catastrophes naturelles (tempêtes et maladies). A l'inverse pour ceux qui pensent que la forêt n'est pas menacée, c'est grâce à une politique forestière stable dans le temps (52%), l'action des propriétaires (37%), à sa très grande étendue et diversité (35%) et aussi à l'augmentation de l'utilisation du bois sous toutes les formes.

- **Une vision inexacte des évolutions depuis 50 ans** : lorsqu'on interroge les Français sur l'accroissement ou le recul des forêts depuis un demi siècle la réponse est pour une majorité d'entre-eux qu'elle a plutôt diminué (64%). Seulement 20% répondent qu'elle a augmenté. En

revanche, ils sont 72% à estimer que la forêt est un secteur très ou plutôt important. De la même manière, ils admettent à 84% qu'il est nécessaire de couper du bois pour assurer la bonne santé des forêts. Ils savent aussi en majorité (56%) que nous importons plus de bois que nous en exportons. Toutefois 46% ont connaissance que la forêt française est détenue pour les deux tiers par des propriétaires privés. Mais, 40% sont convaincus que la forêt française est en majorité composée de peuplements résineux... Quant à savoir, que la filière forêt-bois emploie plus de salariés que l'industrie automobile, ils ne sont que 11% à l'affirmer.



- **Une vision de l'avenir plus ou moins positive** : les Français sondés ont des idées assez arrêtées sur ce que la forêt et les forestiers devraient devenir à long terme. Ainsi, ils sont respectivement 48% à souhaiter que la forêt poursuive son rôle d'absorbeur de CO₂ émis par les activités humaines et autant (47%) à souhaiter qu'elle constitue

une réserve naturelle. En outre 29 % veulent qu'elle constitue un lieu de détente agréable et seulement 21 % qu'elle produise du bois ! Une confortable majorité (64 %) déclare que la présence d'une certification forestière de gestion durable est importante. Tout comme l'origine géographique pour 58 % d'entre-eux. La quasi totalité (97 %) du panel a reconnu qu'il était prioritaire d'entretenir la forêt. Un pourcentage presque identique (92 %) partagent l'idée qu'il convient d'assurer le renouvellement des forêts matures ou des vieilles forêts déperissantes.

Voient-ils d'un bon œil, les forestiers entreprendre des travaux forestiers et œuvrer pour l'accroissement des prélèvements ? S'ils sont moins nombreux à l'accepter, ils restent tout de même 70% à considérer comme très prioritaire et plutôt prioritaire le fait d'augmenter la surface des forêts. Ils sont encore 65 % à reconnaître la nécessité d'ouvrir des chemins forestiers. Le pourcentage chute à 49 % pour accréditer la nécessité d'augmenter la récolte des bois arrivés à maturité. Plus surprenant le pourcentage (55 %) de Français qui pensent qu'il convient très prioritairement ou plutôt prioritairement de laisser les arbres pousser sans intervenir ! Une préconisation qui semble en contradiction avec les 70 % Français qui reconnaissent que l'impact des activités réalisées par les forestiers est tout à fait ou plutôt positif.

Antoine Thibouméry,
Président de FOGEFOR Auvergne



Programme des FOGEFOR en région AUVERGNE-RHÔNE-ALPES à partir de juin 2017

Tous les programmes mis à jour en consultant le site :
<http://www.cnpf.fr/auvergnerhonealpes/n/stages-fogefor>

FOGEFOR AUVERGNE

Maison de la forêt et du Bois d'Auvergne 10 allée des Eaux et
Forêts Marmilhat 63370 LEMPDES
Téléphone : 04 73 98 71 27 Mail : Dominique.jay@crpf.fr
Président : Antoine Thiboumery

Cycle d'initiation à la gestion forestière « Allier/Puy de dôme »
18 septembre, 9 octobre, 23 octobre et 6 novembre 2017
Clermont Ferrand/Lempdes et en Montagne bourbonnaise

FOGEFOR DU RHÔNE/GRAND LYON

Maison des Agriculteurs 18 avenue des Monts d'Or - 69890 La Tour de
Salvagny
Téléphone : 04 78 19 62 27 - Mail : union-
69@foretprivreefrancaise.com Contact : Pierre Desmonceaux

Cycle de professionnalisation « Economie forestière »
6 et 7 octobre, 14 octobre - Beaujolais Nord

FOGEFOR ARDECHE-DRÔME

CHAMBRE D'AGRICULTURE - 95 AV GEORGES BRASSENS - CS 30418 26504
BOURG LES VALENCE CEDEX
Contact Frédérique Chazal : 06 08 36 61 94 Mail :
frederique.chazal@cnpf

Cycle de base en cours depuis le 4 avril 2017
GPS/ Cartographie en Forêt au second semestre 2017

FOGEFOR DE L'AIN

Forestiers Privés de l'Ain 29 rue de la Grange Magnien 01960
PERONNAS
Téléphone : 04 74 45 47 58 - Mail : syndicats.eaf@orange.fr
Président : Jean-Pierre Bouvard

Cycle de formation initiale « Ain »
15 septembre, 13 octobre, 17 novembre et 8 décembre Dombes Bresse,
Bugey Nord et Sud, Péronnas

FOGEFOR DE L'ISERE

Maison des Agriculteurs BP 2608 38036 - GRENOBLE CEDEX 2
Téléphone : 04 76 20 68 27 - Mail: veronique.jabouille@cnpf.fr
Présidente : Madame COING-BELLEY

Cycle de professionnalisation « Nouvelles technologies numériques
appliquées à la forêt »
22 et 23 juin 2017

FOGEFOR LOIRE/HAUTE LOIRE

CRPF Auvergne- Rhône-Alpes 6 Bd Carnot 42600 MONTBRISON ou 5 rue A.
Terrasson 43000 LE PUY-EN-VELAY
Téléphone : 04 77 58 02 98 - Mail : alain.csakvary@crpf.fr

Cycle de perfectionnement « Le douglas de A à Z »
13 et 14 octobre dans le Roannais

FOGEFOR SAVOIE-HAUTE SAVOIE

CRPF Auvergne-Rhône Alpes - Maison de l'Agriculture 52 avenue des
Iles 74994 ANNECY Cedex 9
Téléphone : 04 50 88 18 94 Mail : sylvain.ougier@crpf.fr
Pas de cycle programmé en 2017

LES FORMATIONS FOGEFOR

Le CNPF propose
régulièrement aux
propriétaires forestiers
des Formations à la
Gestion FOREstière
(FOGEFOR).

Ces formations se
déroulent de un à une
dizaine de jours selon le
type de stage (initiation,
base, perfectionnement,
professionnalisation) sur
des thématiques
particulières sous l'angle
de la théorie mais aussi
avec des exercices
pratiques.

Comment s'inscrire ?

Les formations sont
accessibles à **tous** les
propriétaires forestiers
privés, quelle que soit la
surface de leur bois, et
leur niveau de
connaissance.
Une adhésion à
l'association FOGEFOR
locale est obligatoire.

Pour vous s'inscrire,
consultez les programmes
(sous réserves de
confirmation de
financement) et contactez
le référent local.

Retrouver également
l'annonce de ces stages
sur l'agenda ou sur le
site de Bois d'Auvergne.

Témoignages de stagiaires FOGEFOR

Marie Teyssot (44 ans, 5 hectares) : « Nous sommes une famille de 3 enfants et mon père qui a 80 ans a décidé de nous transmettre en indivision sa forêt de 5 hectares située dans la Loire. Je suis celle qui a sans doute la plus grande sensibilité écologique aussi ai-je accepté d'être celle qui allait un jour m'occuper de cette forêt. Pour cela malgré mes activités d'artiste du spectacle et de photographe, je me suis inscrite l'an passé pour suivre deux stages FOGEFOR de plusieurs jours. J'ai de suite remarqué que ces cours étaient très bien structurés et qu'ils permettaient de se faire une juste idée des capacités que je devais acquérir pour assurer une gestion durable de notre forêt. Avec mon père nous avons donc décidé de faire appel à un gestionnaire pour assurer la pérennité de nos 5hectates. Maintenant nous sommes soulagés et je sais que je serai à l'avenir en mesure de prendre les bonnes décisions quand cela sera nécessaire. »



« J'ai suivi mon père dans les bois de Chalmazel dans la Loire pour y réaliser des bornages. Il est géomètre. Même si je sais qu'il va continuer à s'occuper de ses bois, je sais également qu'un jour il faudra prendre la relève. Les deux sessions de stages FOGEFOR que j'ai suivies avec mon père m'ont ainsi permis de prendre conscience de la grande diversité qu'offre la forêt et des divers approches que l'on peut entrevoir pour assurer son avenir. Je souhaite m'inscrire dans la continuité familiale tout en privilégiant la variété des essences et la qualité environnementale. C'est émouvant de savoir que l'on est l'héritière d'une partie de son histoire. Cela me parle et conforte mes valeurs. »

Jean-Pierre Sabatier (56 ans, 15 à 20 hectares en la Haute-Loire) :

« Certes j'ai pu pendant des années, auprès de mes parents agriculteurs, acquérir un minimum de connaissances sur la forêt. Mais depuis que je suis en pré-retraite, j'ai besoin d'améliorer et renforcer mes connaissances. Et cela pour deux raisons : d'abord mettre en ordre mes 15 à 20 hectares et ensuite préparer leur transfert à mes deux enfants. Les différents stages FOGEFOR que j'ai suivis et ceux qui le seront à l'avenir me permettent précisément de rencontrer les bonnes personnes et de trouver les solutions que je recherche. Tant qu'on est encore en forme, il faut s'efforcer de s'informer, de se former et ainsi de pouvoir rencontrer des forestiers qui ont les mêmes préoccupations et objectifs de gestion durable. Par ailleurs, j'ai des responsabilités municipales et il arrive que l'on m'interroge sur la démarche à suivre en cas de dégâts de gibier. Les stages FOGEFOR que j'ai suivis sur ce sujet m'ont là aussi apporté des réponses que je n'aurais jamais eues autrement. »

Michel Padel (62 ans, 25 hectares) : « J'ai toujours été attiré par la forêt. Dès mon plus jeune âge mon grand-père m'emmenait dans ses bois pour l'aider à faire de l'élagage. Aujourd'hui à quelques mois de prendre ma retraite, j'ai décidé de consacrer une partie de mon temps à la gestion de mon patrimoine forestier. C'est ainsi qu'avec ma fille de 25 ans nous nous sommes inscrits ensemble à la fin de l'an passé à deux sessions de stages FOGEFOR. Certes j'avais des bases mais c'est toujours utile de se remettre en cause, et en plus avec ma fille, c'est encore plus motivant. Maintenant je suis plus que jamais convaincu que c'est le bon choix. Je viens d'ailleurs outre la mise en place d'un PSG d'acquérir deux petites parcelles. Enfin, participer aux stages FOGEFOR c'est aussi rencontrer des personnes que l'on n'aurait jamais pu rencontrer autrement. »



Charlotte Padel (25 ans) :
« Moi aussi dès mon plus jeune

Propos recueillis
par Antoine Thibouméry

Pascal Perrier

« Il faut écrire l'histoire de sa forêt, car c'est un être vivant »

C'est un parcours peu banal que celui de Pascal Perrier. Aujourd'hui à la veille de ses cinquante ans, il reconnaît qu'il a vécu plusieurs vies avant de se lancer dans l'exploitation d'une forêt de 100 hectares située dans le massif de la Margeride. Une nouvelle étape dans un demi siècle bien rempli qui l'amène à s'interroger sur la meilleure manière de gérer ce tout nouveau patrimoine avec professionnalisme et lucidité.

Né à Paris en 1967, puis revenu dans le pays de ses grands-parents à Saint-Flour, alors qu'il n'a qu'à peine quinze ans, Pascal Perrier va poursuivre ses études d'abord dans le Cantal, et ensuite à la Fac de Clermont-Ferrand. « Je suis rentré en Fac pour poursuivre des études de Physique-Chimie. Mais au bout de 2 ans, je me suis aperçu que je n'avais pas la bosse des sciences. J'ai donc décidé de faire mon service militaire en attendant de trouver ma voie. A mon retour, après avoir goûté aux joies d'être sous-officier dans un bataillon de chasseurs alpins, j'ai choisi de faire un BTS-Force des Ventes à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Puy-de-Dôme. A ma sortie, en 1989, mon premier poste en tant que responsable commercial, a été d'entrer dans un cabinet d'architectes à Saint-Flour. », raconte-t-il. A ce stade de son parcours professionnel, Pascal Perrier n'a encore eu aucun contact avec le monde des forestiers. Et ce n'est pas la suite que va l'en rapprocher ! En effet, fin 1991-début 1992, il postule pour rentrer dans une multinationale américaine spécialisée dans la fabrication et la vente de jouets, Fischer Price. « C'est le premier tournant dans ma vie. J'ai découvert un monde totalement nouveau qui doit s'adapter dès le milieu des années 1990, aux évolutions des commerces de centre-ville pour se relocaliser en périphérie sous forme de nouvelles enseignes et de grands surfaces. C'est d'ailleurs aussi l'époque où la firme Fischer Price est rachetée par Mattel. J'ai 27 ans et je suis plein de projets. Avec un ami d'enfance, nous décidons alors de profiter du plan social très intéressant que Mattel propose à son personnel pour nous lancer tous les deux depuis Saint-Flour dans la création d'une nouvelle enseigne de jouets baptisée Teddy Toys. Très vite notre toute jeune enseigne Teddy Toys va connaître un vrai succès dans les villes moyennes (Le Puy-en-Velay, Mende, Rodez, Millau, etc.) Au point d'avoir au bout de 10 ans d'existence jusqu'à 35 magasins répartis sur tout le territoire et 250 salariés. », poursuit Pascal Perrier.

C'est peu dire que cette vie passionnante de la création d'une nouvelle enseigne et de son développement durant ces dix années ont permis à Pascal Perrier et à son associé de s'épanouir et de ne pas voir le temps passer. Mais à quoi bon tout cela peut-il mener ? C'est la question lancinante qui taraude tous les créateurs et autres entrepreneurs individuels qui n'ont plus de vie de famille et qui passent plus de temps à sillonner le monde qu'à voir leurs enfants pousser ! Pascal Perrier en est un exemple criant. Aussi, en 2007, après avoir négocié un accord de partenariat croisé avec la firme de Voiron (Isère), King Jouet, complémentaire du créneau couvert par Teddy Toys, Pascal Perrier et son associé qui ont ainsi assuré la pérennité de l'entreprise pensent qu'il est temps d'effectuer un nouveau virage.

« Cela nous a demandé plus d'un an et demi pour réussir cette opération de sortie. Et en 2009, la page est entièrement tournée. Une nouvelle vie s'offre alors à mon associé et à moi-

même. Qu'allons-nous entreprendre ensemble ? Notre première idée a été d'embler d'investir dans l'immobilier touristique. C'est ainsi que nous avons entrepris d'acquérir soit ensemble, soit à titre personnel une quarantaine d'immeubles ou d'appartements qui se répartissent entre le Lioran, Paris et Barcelone. Enfin, en 2010, une proposition m'a été faite d'acquérir à titre personnel une forêt de 100 hectares dans le massif de la Margeride sur la commune de Vedrines-Saint-Loup. Une forêt composée pour moitié d'épicéas et de sapins plantés entre 1973 et 1975 grâce au Fonds Forestier National et une seconde moitié constituée d'une futaie irrégulière qui n'a jamais été travaillée. C'est cette double spécificité qui a été l'élément déclencheur. Je ne souhaitais pas investir dans un esprit de spéculation. Je connaissais évidemment l'intérêt fiscal dont cet investissement pouvait bénéficier, mais surtout je voulais, maintenant que j'ai du temps, le consacrer à une activité qui me projette dans l'avenir et qui puisse aussi concerner l'avenir de mes enfants. Nous avons en effet deux enfants, un garçon de 16 ans et une fille de 20 ans. Mon fils d'ailleurs m'accompagne souvent dans notre forêt et il apprécie beaucoup les travaux que nous pouvons tous les deux y réaliser. J'ai acquis une mini-pelle qui le ravit. », raconte avec enthousiasme Pascal Perrier.

Mais Pascal Perrier, lors de l'achat de cette forêt n'avait aucune formation forestière. C'est donc tout naturellement qu'il a durant une dizaine de mois décidé de s'inscrire aux différents stages de FOGEFOR : stage d'initiation, stage sur la protection des dégâts des gibiers, stage de bûcheronnage et de sécurité se sont ainsi succédés. Aujourd'hui c'est en toute connaissance de cause qu'il parle de ses parcelles, des essais qu'il entreprend et des coupes qu'il conduit. « J'ai un PSG depuis 2011 qui a été rédigé par le technicien indépendant qui gère ma forêt. Maintenant je suis souvent dans mes bois et je suis parfois surpris du temps qu'il faut pour mener à bien une opération. Mais je m'adapte. J'ai rejoint voilà cinq ans le syndicat Fransylva 15 et je viens d'être élu comme suppléant du conseiller CRPF, Nicolas Sarrauste de Menthère pour le Cantal. », annonce-t-il.

Cette année, il espère bien qu'il pourra se déplacer dans sa forêt en empruntant la totalité du réseau de pistes qu'il a entrepris de remettre en service et aussi de trouver preneur pour les gros arbres qu'il vient de marteler... Comme tous les forestiers, il découvre les difficultés de la filière forêt-bois et rêve qu'elle devienne enfin plus performante sous l'impulsion de ses propriétaires avec l'aide de l'État.

« Toutes les interventions, toutes les actions qui sont réalisées dans ma forêt sont inscrites dans un carnet de bord. Chaque fois que je vais dans mes bois et que je fais quelque chose je l'indique. Il faut écrire l'histoire de sa forêt. C'est un être vivant, il faut pouvoir savoir tout ce qu'elle a vécu. Pour soi-même et pour nos successeurs. », conclut-il.

Antoine Thibouméry

